

La communauté haïtienne au Québec

Selon le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, au Québec la communauté haïtienne compte près de 120 000 personnes. De ce nombre, plus de la moitié ne sont pas nés au Canada. Les vagues d'immigration ont été successives : minimales avant les années 60, elles se sont intensifiées avec l'arrivée au pouvoir de Duvalier et son régime dictatorial. Parmi la diaspora établie ici - et dont la très vaste majorité habite à Montréal - un Haïtien sur quatre est arrivé avant 1981; deux sur cinq entre 1981 et 2000 et un sur trois durant la période 2001 à 2011.

Plus de la moitié des membres de la communauté sont de la première génération (nés à l'étranger) et presque 40%, de la deuxième (nés au Canada d'au moins un parent né à l'étranger). C'est une population plus jeune que celle de l'ensemble de la population québécoise : nombreux sont les adolescents et les jeunes adultes.

Les principaux arrondissements de la ville de Montréal où se concentrent les personnes d'origine haïtienne sont ceux de Montréal-Nord, de Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension (surtout dans le quartier St-Michel) et de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles.

Même s'il est trop tôt pour dresser un portrait exhaustif sur la situation, le séisme du 12 janvier 2010 a clairement modifié le paysage de la communauté. Le gouvernement du Québec a alors mis en place un programme spécial de parrainage humanitaire permettant à un Québécois de parrainer un frère ou une sœur, un demi-frère ou une sœur, un enfant non à charge de plus de 22 ans ainsi que leurs familles respectives.

La communauté haïtienne a enrichi le Québec de nombreux professionnels, ingénieurs, médecins, enseignants, avocats, écrivains, artistes et musiciens dont plusieurs se sont illustrés par leur travail et leur talent au Québec et dans le monde. Cette communauté a également fourni les travailleurs et le personnel de service dont la société d'accueil avait besoin, notamment dans le domaine de la santé.

Mais malgré les succès enregistrés par une grande partie de la communauté haïtienne, beaucoup ont d'énormes difficultés d'intégration et se retrouvent parmi les citoyens les plus pauvres de la société québécoise. Les proportions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté y sont plus élevées que dans le reste de la population; les deux arrondissements comptant le plus grand nombre de personnes vivant avec le plus faible revenu sont ceux habités majoritairement par des personnes d'origine haïtienne.

À Montréal, plus de 3200 Haïtiens n'ont pas encore régularisé leur situation.

St-Michel

La Maison d'Haïti est installée dans Saint-Michel, un quartier largement défavorisé où les conditions de vie sont précaires, le taux de chômage élevé et où un nombre croissant de personnes et de familles vivent de la sécurité du revenu. Sa population est composée majoritairement de citoyenNEs issuEs de communautés culturelles. En 2006, 47% de la population à Saint-Michel était issue de l'immigration (comparativement à Montréal où le taux était de 30,7%). Près de 75% des immigrants proviennent des Antilles, d'Europe et d'Asie et du Moyen-Orient (principalement d'Asie du Sud-Est).

Le quartier regroupe plus qu'ailleurs des familles nombreuses : 15% des ménages comportent cinq personnes et plus (comparativement à 6% à Montréal). Les familles sont souvent en difficulté d'intégration sociale, monoparentales et dirigées par des femmes. C'est aussi une population jeune : 25% de sa population est âgée de 20 ans et moins (comparativement à Montréal où le taux est de 20%).